

DOSSIER DE PRESENTATION

Objectif Terre

Vivre l'Anthropocène

18.06.16 – 08.01.17

Le Pénitencier
Sion www.musees-valais.ch

Musée de la nature Sion

« OBJECTIF TERRE. VIVRE L'ANTHROPOCENE »
UNE EXPOSITION DU MUSEE DE LA NATURE
AU PENITENCIER, CENTRE D'EXPOSITIONS DES MUSEES
CANTONAUX DU VALAIS, SION, 18.06.2016 – 08.01.2017

Sommaire :

- Pascal Ruedin,
directeur des Musées cantonaux du Valais
 - **Objectif citoyen. Vivre l'Anthropocène aux Musées cantonaux du Valais**

- Nicolas Kramar,
directeur du Musée de la nature et commissaire de l'exposition
 - **L'Anthropocène au Musée de la nature**
 - **Qu'est-ce que l'Anthropocène ?**
 - **Objectif Terre prend le contre-pied d'Objectif Lune**
 - **Une exposition pionnière en Suisse**
 - **Le contenu et le parcours de l'exposition**

- Liliane F. Roh,
responsable des publics et de la médiation culturelle des Musées cantonaux
 - **Les objectifs de l'exposition et de la médiation**
 - **Toucher nos publics**
 - **Le programme de médiation**

- **L'exposition en bref...**
- **Remerciements**

ANNEXE : Visuels LDD à disposition des médias

Objectif citoyen. Vivre l'Anthropocène aux Musées cantonaux du Valais

Pascal Ruedin, directeur des Musées cantonaux

Interpeler notre public, lui offrir une information fiable et raisonnée, l'enrichir de réflexions nouvelles et stimulantes sur des thèmes d'actualité, l'encourager à participer à la construction de notre avenir commun : telles sont quelques-unes des ambitions des Musées cantonaux du Valais.

Portée par le Musée de la nature, l'exposition *Objectif Terre. Vivre l'Anthropocène* souligne le profil singulier de cette institution qui conjugue sciences naturelles et sciences humaines. L'exposition propose donc **un point de vue novateur, audacieux et pionnier sur l'ère actuelle, caractérisée par la puissance géologique et pour ainsi dire démiurgique de l'Homme**. Elle propose rien moins que replacer l'aventure et l'avenir de l'Homme sur terre plutôt qu'au... ciel : *Objectif Terre* et non *Objectif Lune* ! Face à la crise environnementale, la priorité d'action est aujourd'hui moins technologique que politique, sociale et culturelle.

Objectif Terre porte aussi la marque distinctive de nos trois Musées cantonaux. L'exposition s'inscrit dans le droit fil des questions abordées depuis plusieurs années par chacune des institutions dans son espace propre : le changement culturel, social et climatique au Musée d'histoire, l'évolution de la perception du paysage au Musée d'art et, bien sûr, **l'évolution du rapport de l'Homme à l'environnement, culminant avec l'Anthropocène**, au Musée de la nature lui-même.

Aux Musées cantonaux du Valais, nous sommes convaincus que le dialogue entre les savoirs, l'éclairage de l'histoire longue et le point de vue suprarégional favorisent la réflexion et invitent à la participation voire à la mobilisation citoyenne. Sur la base d'un constat lucide et raisonné, l'exposition ***Objectif Terre* en appelle à l'inventivité, à la créativité et à la citoyenneté de l'Homme** pour refonder son rapport à la Terre dans un véritable choix de société et d'avenir.

L'Anthropocène au Musée de la nature

Nicolas Kramar, directeur du Musée de la nature et commissaire de l'exposition

Le Musée de la nature du Valais, en tant que musée de sciences naturelles, se distingue du fait que ses tâches de communication vers les publics traitent en premier lieu de la relation que les sociétés comme les individus entretiennent avec la nature. Sur ce thème et au niveau international, une notion est en train d'émerger : l'Anthropocène. Celle-ci propose un point de vue nouveau sur la crise environnementale actuelle, car le discours sur l'Anthropocène mobilise et fait dialoguer des savoirs issus d'un grand nombre de disciplines scientifiques (sciences naturelles et sciences humaines et sociales). C'est pour cette raison que **le Musée de la nature, conformément à son identité et au plus proche de l'actualité, s'intéresse à la question de l'Anthropocène depuis plusieurs années.** Il l'a ainsi introduite dans son exposition permanente en 2014. Depuis, l'intérêt et les réactions de nos visiteurs pour ce thème nous ont confortés dans l'idée de monter une exposition spécifique sur l'Anthropocène en 2016.

Qu'est-ce que l'Anthropocène ?

L'Anthropocène est une proposition issue des sciences environnementales pour signifier que, **sur un temps très court, quelques centaines d'années, Homo sapiens, du moins une partie de cette espèce, est devenue une force géologique capable de transformer radicalement le milieu naturel.** De cette manière, il décrit le choc des temps géologiques avec notre présent, notre histoire.

Du point de vue des sciences naturelles, l'Anthropocène est d'abord un terme géologique qui désigne une nouvelle période succédant à l'Holocène, la période dans laquelle nous vivons depuis plus de 10'000 ans. L'étude de ses manifestations les plus marquantes à l'échelle du globe, telles que la chute de la biodiversité, des changements climatiques et plus largement des nombreuses modifications des cycles géochimiques, réunit des experts issus de diverses disciplines comme la biologie, l'écologie, la climatologie ou la géochimie.

L'Anthropocène est un concept qui soulève également de profondes questions sur notre mode de vie et notre relation à la nature. Le concept est l'occasion de rappeler que la crise environnementale actuelle tire ses origines des fondements mêmes de la civilisation occidentale. Une bonne compréhension de l'Anthropocène passe donc nécessairement par la prise en compte de savoirs produits par l'histoire, l'ethnologie, l'anthropologie ou la philosophie. De ce point de vue général, englobant, **l'Anthropocène apparaît comme un marqueur fort des limites de la pensée moderne et plus précisément des représentations partagées relatives à notre place dans le monde.** L'Anthropocène permet de cette manière de placer le débat environnemental sur des bases plus larges et plus profondes que ne le fait le développement durable, et place le discours au-delà des positions politiques établies.

Enfin, de notre point de vue, l'Anthropocène ne peut pas uniquement être perçu comme l'expression de la crise environnementale actuelle. **Postulant que les périodes de crises sont fertiles à la créativité, l'entrée dans l'Anthropocène est le moment où se manifestent une foison d'idées nouvelles qui, pour certaines,**

s'avèreront utiles pour poursuivre l'aventure humaine. Le destin collectif de l'humanité nous concerne tous et c'est pourquoi nous allons inviter les visiteurs partager leurs idées et expériences utiles à ce dessein.

Objectif Terre prend le contre-pied d'Objectif Lune

L'exposition est une invitation à une réflexion sur notre place sur Terre. La modernité, cette grande période historique démarrée à la Renaissance et qui se caractérise par une très grande distanciation avec notre environnement naturel, conditionne encore fortement nos pensées et nos actions. Objectif Terre vise alors à mettre le cap non plus, dans un mouvement de distanciation, vers l'espace, à l'instar de Tintin dans *Objectif Lune*, mais vers la Terre, pour intégrer le fait que nous faisons partie du système Terre. La préservation de la diversité est une question de survie, qu'elle relève du monde physique et biologique ou des sociétés humaines. En somme, créature avant d'être créateur, notre avenir passe par cette prise de conscience à laquelle nous invite l'Anthropocène.

Pour cela, **l'exposition invite à un double mouvement de conscientisation et d'ouverture.** Dans le premier sont abordées les questions essentielles qui se posent dans le domaine des sciences de l'environnement. Celles-ci dépassent largement la question du climat. On peut rappeler que le rythme actuel de la chute de la biodiversité est équivalent voire plus rapide que celui de la fin des dinosaures et que d'ici à moins de 1000 ans, si ce rythme se maintient, plus de 75% des espèces vivantes de la planète auront disparu. C'est-à-dire que la Terre aura connu sa sixième extinction majeure. En ce qui concerne l'humain, l'observation depuis près de 40 ans de la chute de la fertilité masculine permet de prédire que, si la situation actuelle perdure, les humains de genre masculin pourraient être stériles dans moins d'une centaine d'années.

Dans un second mouvement, **l'exposition souhaite encourager les publics à la veille de nouvelles idées capables de nous amener vers un futur souhaitable. De telles idées ne viendront pas uniquement des laboratoires mais de la société dans son ensemble. Dès lors, l'exposition vise à sensibiliser le public le plus large possible aux nouvelles opportunités qui nous sont offertes par l'Anthropocène.**

Sur l'affiche de l'exposition sont représentées les strates ou couches géologiques qui placent l'événement Anthropocène au croisement des temps géologiques et historiques. Trois tracés constitués de segments de droites sont placés par-dessus l'image et descendent du titre. Leur fonction, double et paradoxale, se rapporte directement aux mouvements de conscientisation et d'ouverture visés par l'exposition. Dans une perspective de dramatisation de la situation actuelle, ils peuvent être perçus comme des éclairs ou des éclats de verre. C'est l'interprétation courante qu'on peut faire de la crise environnementale, annonçant une catastrophe destructrice en cours. Et dans le même temps, on peut aussi y voir des racines qui pénètrent dans le sol. Cette seconde lecture, qui résume **le message positif et d'ouverture visé par l'exposition**, rappelle notre dépendance à tout ce que nous donnent la Terre et notre enracinement à elle.

Une exposition pionnière en Suisse

L'exposition Objectif Terre est la première à traiter de la question de l'Anthropocène en Suisse. En Europe, moins de cinq expositions ont été montées jusqu'ici sur ce thème quand bien même un important colloque international réunissant des professionnels des musées s'est tenu à Berlin à la fin de l'année 2015. A l'instar de la Smithsonian Institution aux Etats-Unis qui travaille à l'élaboration d'un espace muséal sur ce thème, il est probable que le thème va progressivement intégrer les plus grands musées du monde. De ce point de vue, l'exposition du Musée de la nature fait figure de pionnière dans le monde muséal suisse et au-delà. De plus, l'année 2016 est particulièrement importante pour le thème de l'Anthropocène puisque diverses réunions scientifiques ont lieu pour décider de son introduction officielle dans le calendrier géologique. C'est la raison pour laquelle, de grands quotidiens nationaux (par exemple, *The Guardian*, *The New York Times* ou *Le Monde*) ont publié des articles sur ce sujet dès le début de l'année 2016.

Le contenu et le parcours de l'exposition

La variété des objets présentés dans cette exposition témoigne de l'approche pluridisciplinaire de l'exposition. Des objets exceptionnels tels que des automates provenant de l'atelier de François Junod, célèbre automatier suisse de renommée mondiale, des échantillons de sols pollués au mercure de la région de Viège, des objets archéologiques et historiques, des œuvres d'art vidéo ou de mystérieux trophées de cerf anthropocéniques côtoieront des objets du quotidien.

Ceux-ci pourront être découverts sur un parcours d'exposition organisé en trois étages, chacun répond à une question bien précise au sujet de l'Anthropocène. Après le passage d'un sas d'entrée plaçant l'Anthropocène, c'est-à-dire notre présent, dans la profondeur des temps géologiques, le premier étage répond à la question : **"Pour quelles raisons parle-t-on d'Anthropocène?"**. Il s'agit ici de dresser le bilan de l'impact de nos actions sur l'environnement qui s'accélère depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Dans cet état des lieux de la biosphère à l'âge de l'Anthropocène, nous insistons sur le fait que certaines limites planétaires ont déjà été franchies (laissant place à un monde incertain). Le second étage répond à la question : **"Quelles sont les origines de cette situation?"**. En préambule de cette question, nous présentons un important thème de l'actualité scientifique de l'année 2016. Posé à la géologie, il consiste à définir une date de début de l'Anthropocène. Sur la base du constat qu'à ce jour la plupart des dates proposées par le groupe de travail œuvrant sur cette question se situent durant la période historique de la modernité, l'exposition interroge les fondements de cette dernière. Le troisième étage est consacré au présent et au futur : **"Comment vivre à l'époque de l'Anthropocène?"** Outre une partie présentant les dangers de vouloir contrôler la situation par la seule voie de la technique, cet étage tente principalement de poser les ferments de ce qui pourrait constituer la réussite de notre adaptation. Ne pouvant, à priori, prétendre postuler ce qui pourra faire le succès de cette démarche, le Musée de la nature a organisé cet espace de présentation de façon à accueillir les propositions des visiteurs. **Cet espace se veut alors une invitation à la créativité, aux nouvelles idées concluant l'exposition sur un message positif et d'espoir.**

L'exposition « Objectif Terre. Vivre l'Anthropocène » et la médiation culturelle
Liliane F. Roh, responsable de la section Publics aux Musées cantonaux du Valais

Les objectifs de la médiation et de l'exposition

L'équipe qui a conçu l'exposition « Objectif Terre. Vivre l'Anthropocène » s'est fixé trois objectifs principaux : faire comprendre le concept d'Anthropocène et ses enjeux, puis reconnaître et identifier ses manifestations en observant et mesurant les impacts sur le vivant et sur les sociétés humaines ; enfin, esquisser, imaginer et proposer des pistes d'avenir.

Les médiatrices du Musée de la nature ont collaboré à ce projet dès le départ puisqu'il propose une dimension participative importante de la part des visiteurs. Il s'agit en effet non seulement de présenter les aspects scientifiques qui permettent de penser que nous sommes entrés dans une nouvelle ère géologique mais aussi de battre en brèche des idées reçues (*la Terre en a vu d'autres, elle survivra ; tous les scientifiques ne sont pas d'accord, ça n'est peut-être pas vrai ; ce sont des mensonges pour nous faire peur ; nous avons toujours progressé, la science et la technique trouveront des solutions ; etc.*), de manière à conscientiser les visiteurs à la problématique présentée et à les **inviter à réagir et à agir : non seulement pour prendre conscience des problèmes mais surtout pour entrer dans leur analyse et collaborer à trouver des solutions, puisque même individuellement cela a du sens.**

Toucher nos publics

Une attention particulière a été portée à deux segments de public : **les classes et les familles**, qui peuvent constituer des artisans importants pour les changements qu'il faudra nécessairement entreprendre face aux bouleversements profonds et durables qui modifient déjà les conditions de vie sur Terre.

Le grand public est lui aussi invité à participer activement dans « L'Espace des possibles » au 3^e étage en partageant ses sources d'information et ses pistes de réflexion avec les autres visiteurs, de manière à croiser les idées, susciter des solutions, encourager des mises en pratique et donc ouvrir largement le champ des possibles.

Le programme de médiation

Visites commentées pour le grand public, gratuites, le premier dimanche du mois

3 juillet, avec Mélanie Gretz, collaboratrice scientifique

4 septembre, 4 décembre 2016 et 8 janvier 2017, avec Nicolas Kramar, directeur du Musée de la nature et commissaire de l'exposition.

En partenariat avec le Ciné Open Air 2016

21 juillet 2016, Projection du film « Demain » de Cyril Dion et Mélanie Laurent, sur la Place de la Majorie

Un atelier pour les familles, gratuit, le premier dimanche d'août

7 août 2016, « Les experts au musée » avec Mélanie Gretz, médiatrice scientifique

Des ateliers vacances pour les enfants

3 novembre 2016, « Les Experts au musée », atelier en français. Une enquête sur le mode scientifique autour d'OFNI (objets flottants non indentifiés)

20 octobre 2016, « Die Experten im Museum », même atelier, en allemand

A la Nuit des musées, le 12 novembre 2016

Un programme spécial avec notamment des ateliers famille, des rencontres et des échanges avec différents intervenants impliqués dans des projets concrets autour des thèmes présentés au 3^e étage de l'exposition pour « créer du lien ou disparaître ».

Un programme spécifique pour les classes, de tous les niveaux de 7H au secondaire II

Des visites et ateliers, en lien avec le Plan d'Etudes (PER), menés par des médiatrices scientifiques, dès la rentrée scolaire en août 2016.

- Pour le cycle 2 (7-8H), thème « biodiversité »
- Pour le cycle 3 (9-11, CO, EPP), thème « Impact de l'Homme sur les milieux aquatiques »
- Pour le secondaire II, thème « L'Homme illimité dans une nature finie »

visites commentées sur demande, 027 606 47 30

ou sc-museesmediation@admin.vs.ch

Programme détaillé sur www.musees-valais.ch et sur notre page Facebook

L'exposition en bref....

« Objectif Terre. Vivre l'Anthropocène »

Une exposition du Musée de la nature du Valais
présentée au Pénitencier, Centre d'expositions des Musées cantonaux, Sion

Nous sommes les témoins d'un événement de grande importance dans l'histoire de la Terre et notre présent semble appelé à devenir une nouvelle période géologique: l'Anthropocène.

Pour la première fois et sur un temps très court, quelques centaines d'années, une espèce vivante, nous, Homo sapiens, sommes devenus une force géologique capable de transformer radicalement le milieu naturel.

Les problèmes environnementaux contemporains dépassent largement la seule thématique du climat et sont la manifestation d'une culture qui a développé un rapport au monde qui présente ses limites. Pour sortir de l'impasse, l'enjeu n'est pas simplement scientifique et technologique. Il est d'abord culturel et anthropologique.

Cette exposition du Musée de la nature lève le voile sur l'Anthropocène. Face aux profondes modifications infligées au système Terre, les solutions technologiques sont certes nécessaires, mais également insuffisantes, voire parfois dangereuses, pour affronter les problèmes qu'elles ont elles-mêmes créés.

L'Anthropocène est alors une formidable opportunité de repenser notre relation à la nature pour tisser des liens avec elle et devenir des terriens à part entière.

L'exposition est ouverte jusqu'au 8 janvier 2017
Le Pénitencier - Centre d'expositions des Musées cantonaux
Rue des châteaux 24 — Sion (Parking La Cible)
T. 027 606 47 07
Ouvert du mardi au dimanche 11 - 18h (17h dès le 1er octobre)
Entrée gratuite le 1er dimanche du mois
Fermeture à 16h les 24 et 31 décembre
Fermé le 25 décembre et le 1er janvier

www.musees-valais.ch

Remerciements :

La Loterie Romande

La Ville de Sion

ANNEXE : Visuels LDD à disposition des médias

>>> téléchargeables sur le site <https://www.vs.ch/web/culture/infos-medias>



Vue partielle de la salle modernité de l'exposition Objectif Terre
Durant la modernité, l'Occident développe un rapport au monde qui se caractérise par sa distanciation avec le milieu naturel. Ce dernier est appréhendé avant tout comme un objet que l'on peut modéliser au moyen du langage mathématique.
© Musée de la nature du Valais ; photo M. Martinez



Mouvement d'horloge, Musée d'histoire du Valais, date non établie, propriété du Chapitre cathédral de Sion
Dès la Renaissance se développe un fort intérêt pour les automates et les horloges qui deviennent la métaphore d'une nouvelle représentation du monde.
© Musée de la nature du Valais ; photo M. Martinez



Tellurium, Musée d'histoire des sciences de la Ville de Genève
Durant la modernité se développe l'idée d'un monde mécanique, régi par des lois mathématiques et universelles.
© Musée de la nature du Valais ; photo M. Martinez



Os de dodo, Musée cantonal de géologie, Lausanne
Devenu personnage de divertissement pour les enfants (Alice au pays des merveilles, dodu dodo diffusé sur la Télévision suisse romande dans les années 80 ou l'Âge de Glace), le dodo est une espèce qui disparut de l'île Maurice moins d'un siècle après l'arrivée des colons européens au XVIème.
© Musée de la nature du Valais ; photo M. Martinez



Tigre de Tasmanie, Museum d'Histoire Naturelle de Neuchâtel

Le tigre de Tasmanie, ou thylacine, est une espèce considérée comme éteinte à la suite de la chasse et de l'occupation de son territoire par l'Homme.

© Musée de la nature du Valais ; photo M. Martinez



Anthracite provenant du tunnel de base du Lötschberg

La libération des gaz à effet de serre est due principalement à la combustion du charbon et du pétrole. Le Valais a été un lieu de production d'anthracite, variété de charbon, jusqu'à la seconde guerre mondiale.

© Musée de la nature du Valais ; photo M. Martinez



Prototype de François Junod pour un automate de cheval pour le projet Madrid. Dans la perspective moderne, l'animal est une machine dépourvue d'âme. Son fonctionnement est régi par des principes déterminés.

© Musée de la nature du Valais ; photo M. Martinez



Coupe de sol, Agroscope, Changins

Les activités humaines perturbent de nombreux cycles chimiques sur Terre. L'usage de l'azote et du phosphore pour fertiliser les sols menace paradoxalement nos perspectives d'alimentation dans le futur.

© Musée de la nature du Valais ; photo M. Martinez



Cerf, Valais central

Le découpage du territoire est une atteinte directe à la biodiversité. Ce cerf en a fait les frais d'une façon particulière puisqu'il a terminé son existence avec des piquets et un filet emmêlés dans ses bois.

© Musée de la nature du Valais ; photo M. Martinez